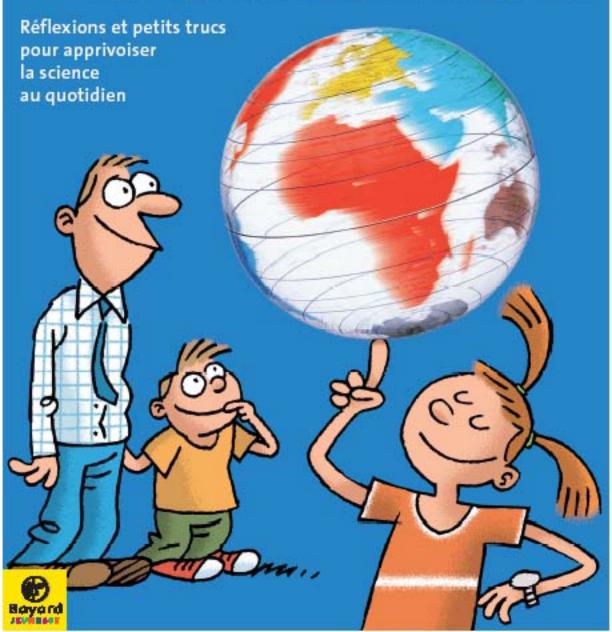
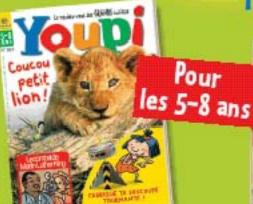
Pour aimer la Science



2 magazines pour s'ouvrir au monde





En route pour l'autonomie avec un petit journal malin...

Youpi aborde avec des mots simples tous les domaines du savoir qui intriguent votre enfant : les animaux, la nature, la science, la vie des hommes...





Pour découvrir les secrets des sciences et de la nature

Chaque mois, Images Doc initie votre enfant à la science, lui permet de réaliser des expériences, lui fait découvrir un animal ou un milieu naturel, lui propose des actions pour protèger l'environnement...,





En vente tous les mois chez votre marchand de journaux ou par abonnement au o 825 825 830 (0,15 €/min).



Parents, enseignants, éducateurs,

Ce livret vous est destiné, à vous qui souhaitez voir les enfants grandir en comprenant le monde. Il a été conçu par une équipe de journalistes du groupe Bayard Presse, convaincue que la science est à la portée de tous et que tous, petits et grands, sont capables de l'apprivoiser.

Depuis des années, Bayard Jeunesse s'efforce à travers ses magazines de montrer comment la science fait partie de la vie quotidienne et comment elle aide les enfants à grandir. Le monde de la science vous appartient et vous pouvez y accompagner les enfants sans hésitation, quelles que soient vos connaissances.

Le groupe Science de l'université Bayard





«Pour aimer la Science » a été réalisé par les membres du groupe Science de l'Université Bayard : Marc Beynié (Images Doc), Emmanuei Charrut (Youpi), Evelyne Douailler (Planète Jeunes), Marima Faivre d'Arcier (Association 1,2,3, sciences), lacqueline Kergueno (Bayard International), Martine Lamy (Bayard Jeunesse), Jean Legastelois (Université Bayard), Sébastien Pezous (Bayard multimédia), Françoise Récamier (Images Doc).

Bayard Editions Régionales : Olivier Theyenet.

Conception graphique: Pierre Hovnanian, Illustrations: Manu Boisteau (couverture, P3, P4-5, P6-7, P10-11, P12-13, P14-15), Nicolas Wintz (P2, P8-9). Photos: Digital Vision (couverture), R Hovnanian (P4-5), ImageState, Getty Images (P6). Secretariat de rédaction: Marie-Christine Milot.

123-Sciences@wanadoo.fr

Calivret aut édité par Bayard-Piesse, S.A. à Directoire et Corse é de surveillance au capital de 15 000 000 €. Siège : 3-5 1ue Bayard, 2008 PARIS. Directoire de la société et corsé de directoire (of dur 8) juillet 1949). Alain Corde paris ident du directoire et directe ar de la publication; 10 minique Bériard, Bruno frappat, Albino Zago, directeurs généraux. Près ident du Cossel de Savveillance : Charles-Jean Pradel le Principaux actionness : As seriet, sa somption, S.A. Seint Los p, Association N, D.S. Directeur Délegae : Georgies Saveret, impression : Imprime riet laionce Depres. Dispôt le gal : 3t to inserte 2000. Ne peut être vends.

La science ce n'est pas ...





La science c'est...









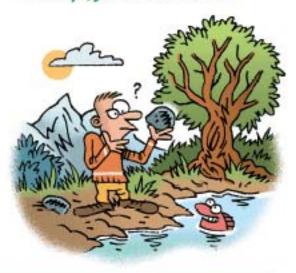




Faire de la science, c'est chercher à comprendre le monde qui nous entoure pour y vivre mieux. Grâce à la science, l'Homme découvre les lois de la Nature et les utilise pour anticiper les événements.

La science, c'est aussi se toucher et ... réfléchir

L'esprit scientifique conduit à s'interroger, à expérimenter, à déduire et à prévoir. C'est une démarche qui se vit au quotidien. C'est ça, faire de la science.



Savoir est nécessaire, mais est-ce suffisant?

Une signification du mot « science » est « la connaissance » : le savant. le scientifique travaillent pour faire avancer la Connaissance, Mais l'intérêt fondamental de la science est de nous permettre de raisonner pour comprendre le monde de tous les jours. Quand on apprend, les connaissances que nous acquérons doivent faire sens pour nous. En général, nous réduisons la science à des explications dites scientifiques. Et trop souvent, elles semblent entrer en conflit avec nos sensations. Nous en concluons que les lois scientifiques ne valent que sur la « planète-science » et pas sur « la planète-vie ».

Par exemple, tout le monde a appris que la Terre est ronde, même les enfants! Et pourtant, nous la voyons tous plate. Face à une plaine, à un lac ou à la mer,



ntir, voir,

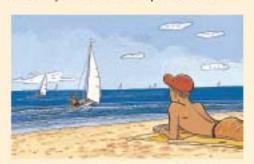


nous voyons l'horizon bien droit. Les photos satellites n'ont rien changé à cette perception. Et ça ne nous gêne pas car nous sommes persuadés que science et sensations n'appartiennent pas à la même logique. Pourtant, Eratosthène, en 300 avant J.C., a calculé le rayon de la Terre en observant simplement l'ombre d'un bâton! La science commence quand on cherche à répondre aux questions que nous posent nos sens. C'est une démarche qui doit permettre à chacun de construire ses connaissances et d'en apprécier toutes les dimensions. C'est comme en cuisine, il ne suffit pas de savoir la recette d'un plat pour le connaître. Il faut le faire et surtout le manger!

« Une acaimulation de faits n'est pas plus une science qu'un tas de pierres n'est une maison. » Henri Poincaré Voici quelques façons de regarder notre planète et de vivre une Terre plate et ronde à la fois...



Vous êtes matelot en 1492. Installé dans la vigie, vous avez vu l'Amérique avant Christophe Colomb.



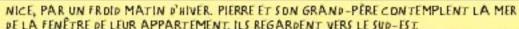
Vous êtes en vacances au bord de la mer. De la plage, certains bateaux au loin semblent ne pas avoir de coques.



Vous êtes un enfant. Vous observez qu'une pièce d'un euro ne tient pas de la même façon sur une balle de ping-pong et sur une balle de tennis et qu'elle est parfaitement à plat sur un ballon de foot.

La science, c'est aussi sentir, voir, toucher et ... réfléchir















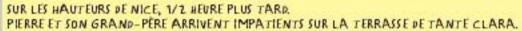
Cesîles sont peut-être des nuages. Tu peux vérifier avec les jumelles?



sont bien tou jours au même endroit.















La science, ça change la vie!



« Je n'avais que 14 ans mais
je n'oublieral jamais l'image des
premiers pas de l'homme sur la Lune.
Cette performance technologique
était fascinante. Mais ce qui m'a
le plus marquée, c'est que l'on puisse
recevoir des images à une telle
distance et vivre en direct ce qui
se passait sur la Lune. Un fait
de science qui me semblait devoir
bouleverser l'avenir. »

Geneviève Berger Directrice générale du CNRS:

Ça fait grandir

Les jeunes enfants ont une vraie démarche expérimentale : découvertes, essais, répétitions, vérifications, conclusions. Ils n'ont pas d'autres al ternatives pour appréhender et découvrir le monde.

Un enfant qui laisse tomber des dizaines de fois un objet fait l'apprentissage de la pesanteur. Il est vital pour lui de savoir que tout corps non soutenu tombe. Ainsi, progressivement, l'enfant anticipe de mieux en mieux les phénomènes de son environnement et devient de plus en plus autonome.

Ça construit l'intelligence

Faire de la science nécessite de construire un raisonnement, d'imaginer des solutions, d'en tirer des généralisations et de les confronter à la réalité pour les valider. Ainsi la science associe l'imagination et la réalité, l'intuition et la logique, l'abstrait et le factuel, les mains et la tête.

Ça apprend à se poser des questions

Les enfants posent naturellement des tas de questions. Cela correspond à un besoin essentiel de comprendre l'environnement pour y survivre. La démarche scientifique répond à ce besoin en offrant non seulement des réponses mais surtout des généralisations. Ce sont elles, aussi petites soient-elles, qui donnent une emprise sur le monde car elles permettent d'anticiper. Et quand la prévision n'est pas en accord avec la réalité, cela pose de nouvelles questions. C'est ainsi que se construit un véritable esprit critique qui permet de quitter la pensée irrationnelle.

Ça apprend à apprendre

Apprendre ne se résume pas à une simple transmission de savoirs. Cela nécessite une véritable construction de la pensée. En science, les erreurs obligent à analyser le raisonnement dont elles découlent. En d'autres termes, avoir une démarche scientifique est l'occasion de prendre conscience de ses propres modes d'apprentissage et de pensée.



« Petit, je voyais dans les sciences un moyen d'expliquer le monde. J'ai d'abord été attiré par la physique et la chimie. À 14 ans, j'avais déjà monté mon propre laboratoire dans la cave de mes parents. J'y fabriquais des produits qui avaient tendance à m'exploser au visage.

Mon intérêt pour la biologie est venu un peu plus tard vers 15 ans. À cette époque, mon grand-père est mort lentement d'un cancer. La découverte de cette maladie mystérieuse a beaucoup pesé dans mon orientation. Je pensais que la biologie permettrait de comprendre les grandes maladies comme le cancer.»

Professeur Luc Montagnier Découvreur du virus du SIDA. « J'al toujours voulu m'occuper des animaux. Le déclic a été un escargot que j'al découvert dans une salade que ma mère avait achetée au marché. Je ne sals pas pourquoi cet escargot m'a fasciné. Bien sûr, j'al voulu qu'on le garde et je l'al mis dans une boîte à chaussures avec des feuilles de salade. Pour qu'il ne s'ennule pas, j'al voulu qu'il ait un compagnon, et nous sommes allés au marché acheter un escargot de Bourgogne. J'avais trois ans, ma vocation était née. »

Pierre Pfeffer

Directeur de recherche honoraire au CNRS, attaché au l'aboratoire des mammifères du MNHN de Paris. to se colores

Ça socialise

On ne fait pas de science tout seul.
C'est bien grâce aux débats
dans la communauté scientifique
que les connaissances évoluent.
Pour progresser dans sa réflexion,
l'enfant, comme le « savant », a besoin
d'autres regards. Et cette confrontation
d'opinions indispensable constitue
une école d'écoute et de respect
des autres.





Ça rend citoyen

Bien sûr, il n'est pas nécessaire de connaître les phénomènes électromagnétiques pour utiliser son téléphone portable. Notre société a su former des experts dans tous les domaines. Mais sans culture scientifique, comment être un citoyen à part entière? Qui, aujourd'hui, est en mesure d'avoir une opinion sur les OGM et les nouvelles technologies agro-alimentaires? Tout citoyen doit pouvoir percevoir les enjeux et participer aux débats qui orientent les choix de société.

C'est comme un jeu

Chaque nouveau pas dans la connaissance scientifique fait surgir une énigme qu'il va falloir résoudre. C'est un jeu sans fin, un plaisir intellectuel continu. Car il s'agit moins d'accumuler des savoirs que de faire évoluer les rouages du raisonnement. C'est un outil mobilisable à tout instant et qui ne cesse jamais de s'affiner. Plus on pratique ce jeu, plus on acquiert de repères universels qui sont autant de facteurs de confiance en soi.

La science, ça commence dans la cuisine!

La vie de tous les jours offre de nombreuses occasions d'avoir une vraie démarche scientifique. Voici quelques conseils pour pratiquer la science au quotidien.



Pas la peine de chercher des sujets compliqués

ou des réponses complexes : la cuisine, la salle de bain, le jardin sont de hauts lieux de découvertes scientifiques. Le monde d'aujourd'hui est riche en technologies avancées, mais cela n'empêche pas « les pommes de tomber ».



Choisissez un sujet où vous vous sentez à l'aise

et qui vous intéresse en tant qu'adulte accompagnateur. Il n'est probablement pas aussi trivial que vous le pensez!



Utilisez les documents,

livres, magazines, vidéos, ils stimulent la curiosité, transmettent le point de vue des experts, donnent envie de chercher, entraînent à la recherche documentaire. Mais ils ne peuvent pas remplacer l'expérience. Il ne suffit pas d'accumuler des connaissances. Alors n'hésitez pas à réaliser les expériences proposées.

Laissez les enfants faire,

ne faites à leur place ni les expériences (sauf si elles sont dangereuses), ni les raisonnements, encore moins les conclusions. Prenez la démarche de recherche comme une énigme policière à résoudre : tout le plaisir est dans le suspense, la traque des indices et non dans l'explication finale, surtout si elle arrive avant qu'on ait cherché.



Expérimentez chaque jour !

L'expérience aide les enfants à appréhender le réel et à le distinguer du virtuel. Mais ne vous arrêtez pas à l'expérience, cherchez à en déduire une généralisation réutilisable, aussi petite soit-elle.





Ne faites pas de sciences «contre»,

contre vos sensations.

Vos sens ne vous trompent pas, mais ils vous donnent des informations qu'il faut ensuite interpréter.



Évitez de répondre aux «pourquoi» par des « parce que ».

Demandez à l'enfant : « Qu'en pensestu? Comment imagines-tuce qui se passe? » Il a certainement un avis sur la question. Puis « Comment peux-tu savoir? ». Et après des essais expérimentaux : « As-tu bien regardé? Que peux-tu conclure? ». Entendez les questions des enfants mais ne les écoutez pas avec des oreilles d'adulte. Entendez leurs véritables

préoccupations.



 Laissez mûrir le questionnement et le raisonnement de l'enfant.

Ce n'est pas du temps perdu. Savourez les détours de sa recherche. N'allez pas plus vite que lui, ne répondez pas à des questions qu'il ne s'est pas encore posées. Il ne vous suivrait pas. Accompagnez les enfants dans leurs découvertes. ne les devancez pas. Faire des sciences est une démarche qui se construit dans la durée.



 Posez-vous des questions à voix haute sur les observations de la vie quotidienne. Cherchez ensemble. Laissez-vous étonner. Prenez du plaisir à cette recherche. Vous n'êtes pas obligés d'avoir réponse à tout!



Voir la science tout près de nous contribue à développer la curiosité, à changer le regard sur le monde.



La Science e'est tous les mois

dans les magazines Bayard Jeunesse









Retrouvez tous les mois ces magazines chez votre marchand de journaux, ou en vous abonnant au 0825 825 830 (0,15 euros/mn)



of Miles Spinsts | Laurent line)